

## VOTRE RÉGION

**ALPES DU SUD** | Financement participatif  
**Théo Giacometti,**  
un artiste en Arctique



Le photographe Théo Giacometti participe au projet "Artistes en Arctique". Il décolle le 15 janvier pour le Groenland. Photo DR

Se laisser emprisonner dans les glaces de l'Arctique à des latitudes au-delà du Cercle Polaire, s'isoler dans des conditions extrêmes (-45 °C) dans un espace confiné, pour prendre le temps de créer, d'échanger, de rencontrer des Groenlandais et de partager leur quotidien, c'est ce que va vivre Théo Giacometti [lire notre édition du 20 novembre]. Le photographe (et écrivain) ubayen décollera pour le Groenland le 15 janvier. Là-bas, il partagera un mois avec trois artistes respectivement vidéaste/dessinatrice, plasticienne et écrivain.

**Encore 1000 euros à trouver pour financer son reportage**

Son objectif ? Raconter la vie à bord du bateau, le quotidien de ce bout du monde et de ses habitants. Pour mener à bien cette aventure, Théo Giacometti a lancé un financement participatif sur la plateforme internet

KissKissBankBank. Il s'était fixé l'objectif de réunir la somme de 2700 euros. L'objectif est atteint : "Vos participations financières, vos partages, vos mots d'encouragements. C'est dingue ! Je n'étais vraiment pas sûr de la réussite de ce financement, et ça fait vraiment chaud au cœur", a confié l'artiste.

La somme ne lui permet cependant pas de financer complètement le reportage. Il lui faut trouver encore 1000 € pour couvrir les frais et éventuellement l'achat d'un drone.

Il reste environ 15 jours à ceux qui souhaitent contribuer à son projet. Pour rappel, chaque donateur recevra un cadeau de remerciement proportionnel au don réalisé.

Clémence BRUNO

Pour découvrir son projet ou faire un don : [www.kisskissbankbank.com/artistes-en-arctique-photoreportage](http://www.kisskissbankbank.com/artistes-en-arctique-photoreportage)

**AIX-EN-PROVENCE** | 220 pieds-noirs de toute la région se sont rassemblés pour un colloque samedi

# 55 ans après, quel héritage pour la communauté des pieds-noirs

Le psychologue Hubert Ripoll a réalisé une grande enquête auprès de 800 pieds-noirs nés en France après 1962. Les réponses sur les perceptions de l'héritage pied-noir intergénérationnel, plus qu'instructives, ont été révélées à l'occasion d'un grand colloque à Aix.



Quelques-uns des 800 adhérents du Centre de documentation historique sur l'Algérie (CDHA) d'Aix. Photo CDHA

C'est une histoire confisquée, jusque-là. Celle des pieds-noirs d'Algérie, dont trois générations, soit trois millions de personnes, vivent aujourd'hui en France, pour attendre une reconnaissance, elles aussi. « C'est une histoire complexe qui souffre de la présentation caricaturale qu'on continue à en faire »

résume Joseph Perez, président du Centre de documentation historique sur l'Algérie (CDHA), d'Aix, « une communauté qui considère qu'elle est toujours mal traitée par l'histoire, l'école, l'image qu'elle donne. De nombreux dénis perdurent à son sujet. Et l'on continue à en lire certains dans des livres d'histoire. » Dans le but de rétablir certaines vérités, faire rejaillir un passé "violent" et "stigmatisé", faute peut-être de personnalité(s) à la tête du pays capable(s) de prendre enfin leurs responsabilités, un colloque sur le thème "55 ans après l'exil de leurs parents d'Algérie, que font leurs enfants de

leur héritage ?", a été organisé samedi 18 novembre. Il a rassemblé 220 pieds-noirs pour mettre en lumière une enquête de psychologue-essayiste et professeur d'université, Hubert Ripoll.

**89 % des personnes interrogées se sentent pieds-noirs**

« Seulement 20 % de militants pieds-noirs ont été concernés par l'enquête menée par l'enquêteur Hubert Ripoll, j'avais rencontré plusieurs associations de pieds-noirs pour entendre deux dis-

cours qui ne correspondaient pas. Les anciens disaient souvent que, pour leurs enfants, ce travail de mémoire ne les intéressait pas, et qu'il était voué à disparaître. Par contre, d'autres pieds-noirs nés après 62 étaient très préoccupés et prêts à transmettre. Le malentendu s'est fait jour avec l'enquête. 89 % se sentent pieds-noirs. 9 sur 10 pensent que le devoir des parents est de transmettre la mémoire. Seulement 66 % pensent que leur héritage va survivre. Cela montre qu'ils ont l'impression de vivre dans

une société qui ne les encourage pas à transmettre leur héritage. Pourtant, la grande intelligentsia de notre pays est souvent pied-noir, mais a été en dehors des débats de la communauté. »

**Une nation française qui n'est pas sortie de son traumatisme, elle aussi**

Pour Hubert Ripoll, deux traumatismes ne sont pas résolus.

D'un côté : des pieds-noirs avec toujours en tête d'avoir quitté un pays pour

ne pas être bien accueillis dans la mère patrie.

De l'autre : une nation française encore traumatisée par la guerre d'Algérie, restée incapable d'expliquer son histoire. « La preuve qu'elle n'est pas sortie de son traumatisme ? Malgré toutes les dates de commémorations actuelles, il n'en existe toujours pas sur l'Algérie pour signifier qu'on est sorti de quelque chose. La conjonction des deux traumatismes fait que cette histoire n'est pas légitime, et qu'il serait même bon qu'elle disparaisse... »

Bruno ANGELICA

## Principaux enseignements de l'enquête

Sur les 89 % s'affirmant pieds-noirs, 52 % le sont « très fortement ». 90 % disent « l'affirmer en société. » Au sujet de la transmission de l'histoire pied-noir à leur famille : 82 % considèrent qu'il en est de leur devoir personnel, 87 % du devoir de leur génération, 89 % du devoir de leurs parents. 31 % considèrent avoir été traumatisés par l'histoire algérienne de leurs parents. 36 % pensent qu'elle n'a pas eu d'incidence. 33 % qu'elle a été « épanouissante ».

M. Ripoll précise : « 56 % de cadres et 2,5 % des ouvriers sont, aujourd'hui en France, des enfants de pieds-noirs. L'Insee indique qu'il y a 17 % de cadres en France et 20,5 % d'ouvriers. Quand ils sont arrivés en France, les pieds-noirs avaient un

pouvoir d'achat inférieur de 20 % aux Français et des diplômes inférieurs. C'est la preuve qu'au-delà du traumatisme, il y a de la lumière. »

**« Dans la région Paca, il y a eu beaucoup d'agriculteurs, surtout dans la vallée du Rhône »**

Joseph Perez est revenu sur la constitution des trois générations de pieds-noirs. « Les premiers ne vivent plus ou ont 90 ans. À leur arrivée, pendant 10 à 30 ans, ils ont dû s'installer. Beaucoup avaient dû se reconvertir. Dans la région Paca, il y a eu beaucoup d'agriculteurs, surtout dans la vallée du Rhône. D'autres ont ouvert des pressings, sont rentrés dans les régions des transports urbains. Les fonctionnaires titulaires, eux, n'ont pas eu trop de pro-



Hubert Ripoll, psychologue et universitaire d'origine pied-noir est à l'origine de l'enquête.

blème à leur arrivée. La seconde génération, ce sont nous, qui avions dans les 15 ans en 1962. Puis il y a ceux qui sont nés en France à partir de 1962. »

B.A.

## 100 000 images collectées au CDHA d'Aix

« Si on veut parler de la mémoire, il faut collecter pour sauvegarder tout ce qui retrace la présence française en Algérie française. » Voilà comment Joseph Perez décrit l'esprit du CDHA, né en 1974, reconnu d'utilité publique en 1985. Il compte aujourd'hui : 22 000 ouvrages, 1 100 cartes géographiques, et dépassera les 1 000 témoignages et 100 000 images l'an prochain. Dans 18 mois, le CDHA occupera de nouveaux locaux, passant de 300 à 1 500 m<sup>2</sup> et devenant le Conservatoire national de la mémoire des Français d'Afrique du Nord.

**La réussite du colloque du 18 novembre à Aix**

« La question centrale de la prise en charge de la mémoire a fait l'objet d'échanges passionnés et émou-



Dans 18 mois, le CDHA occupera de nouveaux locaux. Photo CDHA

vants, résume M. Perez. Les enfants de pieds-noirs nés après 1962 en métropole ont raconté la difficulté à assumer cette qualification de pieds-noirs. » Hubert Ripoll, auteur de "Mémoire de là-bas", aux éditions de l'Aube, 2012, sur la transmission de la mémoire chez trois générations de pieds-noirs, sortira un livre au 4<sup>e</sup>

trimestre 2018 sur le thème de l'enquête.

B.A.

Renseignements sur : <http://memoiredelabas.blogspot.fr>

Le compte rendu du colloque peut être disponible en contactant le courriel : [colloque.18novembre@cdha.fr](mailto:colloque.18novembre@cdha.fr)

**DU 5 NOV. AU 16 DÉC.** ▶ **LES N° DU JOUR**

**GRAND JEU le dauphiné libéré**

**dauphi CASH**

**Chaque semaine, des milliers de lots À GAGNER !**

**10€** Bon d'achat  
**50€** Bon d'achat  
**100€** Bon d'achat  
**300€** Bon d'achat  
**500€** Bon d'achat

**Noël magique**

**L'ENTREPÔT DU BRICOLAGE**  
Le bricolage à prix entrepôt.

**Tout vous sourit LA BOÎTE À OUTILS**

Le Dauphiné Libéré organise du 5 novembre au 16 décembre 2017 son **Grand Jeu Dauphi Cash**, doté de 800 000 € de cadeaux : des Mini, des Twingo, des voyages, des bons d'achat bricolage et des milliers d'autres lots.

Chaque dimanche, pendant toute la durée du jeu, une nouvelle carte vous est remise avec votre TV Magazine.

**Votre carte jeu N°4 sera disponible dimanche 26 novembre et valable jusqu'au samedi 2 décembre.**